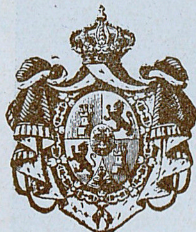
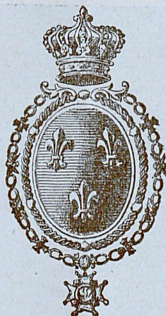
6e Année. --- Nos 67 et 68 PRIX : QUATRE FRANCS JUILLET-AOUT 1926

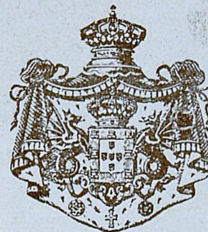
Colombia



ÉDITÉ PAR LE
BUREAU D'INFORMATIONS COMMERCIALES
DE LA
RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE
9, Boulevard de la Madeleine, Paris
Téléphone : Central 74-09
Téléphone : Central 74-09







PRIX :
QUATRE FRANCS

COLOMBIA

PRIX :
QUATRE FRANCS

Directeur : R. PINTO VALDERRAMA

ABONNEMENTS

FRANCE : Un an .. .. 30 fr.
Six mois .. 15 fr.

ETRANGER : Un an .. 40 fr.
Six mois. 20 fr.

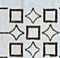
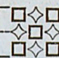
SOMMAIRE

REVUE MENSUELLE

COLOMBIA

PRIX : QUATRE FRANCS

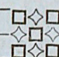
Nos 67 et 68 — Directeur : R. PINTO VALDERRAMA — Juillet-Aout 1926



PARIS

EN PLEINE AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES L'ON PEUT LIRE CETTE IMPORTANTE ANNONCE, ILLUMINÉE LA NUIT, DU CAFÉ SUAVE DE COLOMBIE

MESSAGE PRÉSIDENTIEL

A l'ouverture des sessions parlementaires, le 20 juillet dernier, le Président de la République, S. E. M. Pedro Nel Ospina, a lu aux Chambres son message annuel présentant une vue d'ensemble sur la situation actuelle de la Colombie, son dévelopement et la marche de son administration qui s'est terminée le 7 août. De cet important document, nous nous empressons de transcrire pour nos lecteurs quelques chiffres statistiques qui parleront de façon éclatante :

Budget des recettes	1922	$ 21.800.000
	1925	$ 46.200.000

Le peso ($) équivaut le dollar.

Total des budgets nationaux	1922	$ 45.000.000
	1925	$ 81.500.000
Commerce international	1922	$ 96.800.000
	1925	$ 178.500.000
Capital réserve des banques	1924 (30 juin)	$ 28.000.000
	1926 (20 mars)	$ 32.000.000
Dépôts des particuliers dans les banques privées	1924	$ 28.000.000
	1926	$ 45.000.000
Réserves d'or de la Banque de la République	1924 (30 juin)	$ 14.100.000
	1926 (30 juin)	$ 37.400.000
Dette intérieure	1922 (30 juin)	$ 20.000.000
	1926 (30 juin)	$ 10.000.000
Dette extérieure	1922 (30 juin)	$ 23.000.000
	1926 (30 juin)	$ 13.000.000

De 1922 à 1926 ont été construits : 800 kilomètres de chemins de fer et 486 sont prêts à recevoir les rails. Dans ce même laps de temps, le Gouvernement a employé 26 millions de pesos pour les voies de communication.

Installation du nouveau Président de la République

Le 7 août, M. Miguel Abadia Mendez, élu Président de la République de Colombie au suffrage universel, a pris possession de sa haute charge devant la Chambre et le Sénat réunis en Assemblée plénière. Le Président du Congrès, M. le sénateur Rengifo, fit un fervent éloge de la personnalité du nouveau Mandataire, « *grand patriote, homme d'Etat consommé, politicien habile, soutien de l'ordre public, enthousiaste du progrès et gardien jaloux de la souveraineté nationale* ». « *Le jour de votre entrée en fonctions* » ajouta le sénateur Rengifo, « *est un jour de gala pour toute la République.* »

Le discours programme du Président de la République fut d'une belle simplicité.

Parlant des relations entre les Pouvoirs publics, il dit que, comme chef de l'exécutif, il se devait d'apporter son appui à toute les initiatives du législatif et d'exécuter les préceptes de celui-ci.

Se rapportant à la paix dont jouit le pays depuis plus de vingt-cinq années, il affirme qu'elle a été le principal moteur du progrès et exclame : « *Chantons un hymne aux héros inconnus de la paix, plus grands que ceux des guerres.* »

Le Président parle ensuite, longuement, de l'appui officiel qui doit être accordé le plus largement à toutes les entreprises pour que celles-ci puissent progresser. Il fait allusion, en particulier, à l'essor nécessaire des industries nationales. Le problème douanier doit être résolu — selon lui — sans tomber dans les extrêmes du protectionnisme ni du libre-échangisme, excès également funestes.

M. Abadia Mendez estime que les grands travaux publics entrepris et surtout la construction de chemins de fer ne peuvent être retardés, en aucune manière. Si, pour mener à bout ces grandes entreprises, les ressources n'étaient pas suffisantes, il serait nécessaire de faire appel au public par le moyen de grands empunts. Le nouveau Président se montre grand partisan des routes automobiles qu'il trouve préférables aux chemins de fer dans beaucoup de zones du pays.

Le Président termine en promettant qu'il s'assujettira, comme base fondamentale de son programme, « à l'accomplissement strict des lois ».

La Situation Économique et Financière de la Colombie

Sous ce titre, Le Temps, *de Paris, vient de publier l'article que nous reproduisons ci-dessous et qui analyse l'important mémoire présenté à la Conférence Economique de la Société des Nations par M. Esteban Jaramillo, délégué colombien à ladite Société.*

M. Esteban Jaramillo, délégué de la République de Colombie à la Société des Nations, sénateur, ancien ministre d'Etat et professeur d'économie politique et de finances publiques, vient de présenter aux membres de la Conférence économique internationale un remarquable mémoire sur la situation de la Colombie. Nous croyons intéressant de faire une rapide analyse de cet important document qui donne une idée exacte de l'état de développement de cette république sud-américaine, actuellement en pleine prospérité.

La République de Colombie possède 1.650 kilomètres de côtes sur l'Atlantique et plus de 1.500 sur le Pacifique ; sa position géographique est privilégiée si l'on tient compte que la Colombie est de tous les pays sud-américains le plus rapproché de l'Europe et des Etats-Unis et que le voisinage du canal de Panama lui assure de grands avantages.

Comme superficie, la Colombie occupe le troisième rang en Amérique du Sud et beaucoup d'Européens son t surpris de constater que la France, l'Allemagne, la Belgique et la Hollande pourraient tenir dans ses limites.

La population de la Colombie est de 7 millions d'habitants, avec un coefficient de natalité d'environ 28 pour 1.000. L'excédent des naissances sur les décès est de 16,6 par 1.000, chiffre supérieur à celui du Japon, qui n'est que de 12,4.

Il est peu de pays qui aient été aussi prodigieusement dotés par la nature. Possédant tous les climats, depuis les neiges éternelles, des hautes cimes des Andes, jusqu'aux vallées ardentes des basses plaines, la gamme des cultures est complète. Le café constitue l'industrie la plus importante du pays. La Colombie a exporté, en 1925, 2 millions de sacs représentant une valeur de 66 millions de dollars. Le café de Colombie est d'une qualité supérieure, comme le montrent les cotations de la Bourse de New-York, où les cafés colombiens obtiennent les plus hauts prix. Les bananes, le coton, le tabac sont aussi d'importants produits d'exportation.

D'immenses forêts couvrent une grande partie de la Colombie et sont une énorme source de richesses pour le pays. Les forêts nationales, situées dans les terrains en friche appartenant à l'Etat, peuvent être affermées à des particuliers ou à des sociétés pour une période de vingt-cinq ans moyennant une redevance de 3 à 5 o/o du produit brut de l'exploitation.

Le pays compte environ 10 millions de têtes de gros bétail et ce cheptel peut être considérablement augmenté.

La Colombie n'est pas moins bien favorisée pour les richesses du sous-sol. Le platine se trouve en abondance, et la Colombie est actuellement le plus grand producteur de ce précieux métal. L'or est exploité dans diverses régions du pays et la production est d'environ 6 millions de dollars par an. La Colombie est, avec les Etats-Unis, le seul pays où le libre commerce de l'or a été établi définitivement. L'argent, le sel gemme, le charbon, le fer et beaucoup d'autres minerais se rencontrent dans d'importants gisements. La Colombie possède également un monopole mondial en ce qui concerne les gisements d'émeraudes, puisque les mines colombiennes, seules, produisent les pierres de belle qualité. Le pétrole se trouve disséminé en Colombie sur une étendue totale évaluée à 88.000 kilomètres carrés. Un expert du gouvernement des Etats-Unis estime que la production colombienne, dans un avenir assez rapproché, sera de 1.800 à 2.800 millions de barils annuellement. Un pipe-line de 600 kilomètres vient d'être construit pour amener le pétrole de l'intérieur à la côte atlantique.

La Colombie était jusqu'à ces derniers temps un pays exclusivement agricole, d'élevage et minier. Toutefois, au cours de ces dernières années, des industries de divers genres ont surgi, dont la plupart sont destinées aux besoins intérieurs.

A mesure que le pays se développe, la production est plus intense et plus étendue et les chiffres du commerce extérieur s'élèvent. En 1925, les importations ont été de 85.829.707 pesos et les exportations de 84.363.382 pesos.

M. Jaramillo expose d'une façon claire et concise les diverses réformes implantées en Colombie

et qui ont puissamment contribué à l'essor du pays. Il est certain que le succès des réformes fiscales introduites a été facilité dans une mesure très appréciable par l'amélioration des conditions économiques du pays, le progrès industriel, le développement du commerce intérieur et extérieur, la stabilité de la monnaie, le crédit, etc.

Parmi les mesures adoptées, la loi sur le budget est sans doute celle qui a le plus contribué à améliorer la situation fiscale de la Colombie. Entre autres dispositions importantes de cette loi, il faut en citer deux qui constituent la pierre angulaire de l'édifice fiscal : celle qui établit un système automatique pour le calcul des recettes publiques basées sur la moyenne des trois années précédentes et celle qui limite l'initiative parlementaire en matière de dépenses. Ces dispositions ont eu pour effet non seulement d'assurer l'équilibre du budget, mais de produire des excédents de recettes ; ainsi, pour 1925, le budget des dépenses a été de 40.440.132 pesos et les recettes effectives se sont montées à 46.158.551 pesos. Cet excédent a été consacré aux routes, chemins de fer, canalisation de fleuve, ports, etc. Vingt-six millions de dollars ont été dépensés pour ces travaux depuis quatre ans.

La Colombie a souffert pendant de nombreuses années des désastreux effets du régime du papier-monnaie inconvertible. Mais depuis 1905 une politique habile et la volonté du pays tout entier ont redressé le peso jusqu'au niveau du dollar. La véritable réorganisation monétaire du pays date de la fondation — en 1923 — de l'institut d'émission appelé « Banco de la Republica », qui a fait de la Colombie le seul pays d'Amérique, avec les Etats-Unis (et récemment le Chili), dont la circulation monétaire repose sur une base d'or effective.

Enfin, signalons que l'excellente situation financière du pays a permis de réduire les dettes intérieure et extérieure, au 30 juin 1925, à 23.700.000 pesos.

Cette faible dette représente à peine le quart des exportations d'une année et ne grève chaque habitant que dans la proportion de 3 pesos 38.

« La prospérité de la Colombie, conclut M. Jaramillo, s'appuie sur les deux bases essentielles de tout progrès véritable : l'organisation politique fondée sur la liberté et la justice et la stabilité dans la vie économique et financière. Sur ces bases qui, de par la grâce divine et par l'effort constant et patriotique des Colombiens, devront demeurer inaltérables, on peut bâtir solidement la fortune d'un grand pays. » — R .P. V.

Colonisation de la Sierra Nevada

Le Gouvernement National vient de célébrer avec la *Compañia General de Negocios,* — société anonyme, domiciliée à Barranquilla — un contrat pour la colonisation d'une zone dans la région de la Sierra Nevada de Santa Marta.

La concession a une superficie de 50.000 hectares ; la Compagnie s'engage à faire une étude préalable de la zone en question et à présenter, dans un délai déterminé, un projet complet avec plans et démarcation des lots.

Si le Gouvernement approuve l'étude, la Compagnie sera autorisée à entreprendre la colonisation.

On compte parmi les obligations de la Société les travaux suivants : construction d'un édifice pour héberger les colons en attendant qu'ils soient envoyés à leurs zones ; construction d'une grange modèle pour l'approvisionnement des colons ; introduction, avant le commencement des travaux, du matériel agricole et de toute sorte d'éléments pour les colons ; construction d'un hôpital avec toutes ses dépendances ; constructions hygiéniques et commodes pour les colons ; une école, une église et un cimetière seront également bâtis.

On destinera pour chaque colon une étendue de 25 hectares et l'on construira les routes indispensables pour l'accès aux centres de consommation.

Dans la ville qui doit s'y fonder, le Gouvernement se réserve 30.000 mètres carrés pour la construction d'édifices publics. La construction des routes sera subventionnée à raison de $ 3.500 par kilomètre construit.

La Compagnie recevra $ 50 par colon établi et aura le droit aux primes que les lois (actuelles ou futures) établiront pour l'introduction des reproducteurs, pour l'établissement de certaines industries et pour l'exportation de certains produits.

La durée du contrat est de 17 ans ; il pourra être cédé à une autre compagnie avec l'approbation du Gouvernement, qui pourra le déclarer caduc par suite de la faillite de la Compagnie ou par manquement aux clauses du contrat.

Le Drapeau et les Armes de la Colombie

A la demande de nombreuses personnes, nous publions le décret n° 861, du 17 mai 1924, dans lequel sont comprises toutes les dispositions édictées jusqu'à ce jour sur la composition et l'emploi du drapeau national et de l'écusson de la République.

Le Président de la République de Colombie, usant de facultés légales et tenant compte :

Que, fréquemment, des consultations sont faites auprès du Gouvernement au sujet de l'emploi du drapeau et de l'écussion de la République ;

Que les doutes et hésitations de quelques fonctionnaires proviennent de ce qu'une disposition unique fait défaut, qui établisse d'une façon claire et définitive tout ce qui concerne l'emploi et la composition de nos emblèmes patriotiques :

Décrète :

Article premier. — Le pavillon, drapeau ou étendard de la République de Colombie se compose des couleurs jaune, bleu et rouge, réparties sur trois bandes horizontales. La jaune, placée à la partie supérieure, aura une largeur égale à la moitié du drapeau et les deux autres bandes égales au quart du total ; le bleu doit figurer au centre.

Article 2. — Le drapeau commercial de la Colombie aura, d'accord avec les prescriptions du décret n° 309, de 1890, trois mètres de long sur deux mètres de large ; il portera au centre un écusson de forme ovale, sur fond bleu, entouré de velours rouge de 5 centimètres de large, avec une étoile blanche au milieu de 8 rayons et de 10 centimètres de diamètre. Les axes de l'ovale, sur le champ bleu, sont de 40 centimètres le grand et 30 centimètres le petit.

Tel est le drapeau dont se serviront les bateaux de la marine marchande colombienne, les légations et consulats accrédités à l'extérieur.

Article 3. — Le drapeau de guerre de l'Armée aura 1 m. 35 de long sur 1 m. 10 de large pour les régiments d'infanterie ; l'étendard, pour les régiments à cheval, aura 1 m. de long sur 1 m. de large. Au centre de ces drapeaux figurera l'écusson avec les armes de la République, encadré dans une circonférence de velours rouge de 5 centimètres de large et de 40 centimètres de diamètre à sa partie extérieure, et dans laquelle sera inscrit en lettres d'or le nom du corps de troupe auquel il appartient.

Article 4. — Les drapeaux qui se hissent sur les édifices publics, sur les bateaux et les bastions, pourront être de plus grandes dimensions et ne pas porter d'écusson.

Article 5. — L'écusson aux armes de la République, qu'il soit pour drapeaux, étendards, entêtes, etc., sera composé comme suit, conformément aux dispositions de la loi 3 de 1834 :

Le périmètre sera de forme suisse de 6 centim. environ de large pour 8 de hauteur et divisé en trois bandes. La bande supérieure ou chef, sur fond bleu, porte au centre une grenade d'or ouverte tachetée de rouge, avec tige et feuille du même métal. De chaque côté de la grenade une corne d'or est placée inclinée et versant, vers le centre, des pièces de monnaie, celle du côté droit, et des fruits de la zone torride celle du côté gauche. La bande du milieu sur fond platine porte au centre un bonnet phrygien monté sur une lance comme symbole de la Liberté. Dans la bande inférieure, l'Isthme de Panama est représenté en bleu, avec ses deux mers adjacentes ondulées d'argent, et un navire noir avec ses voiles déployées sur chacune d'elles.

L'écusson repose sur quatre drapeaux divergents à la base. Les deux inférieurs formeront un angle de 90 degrés et les deux supérieurs se sépareront des premiers par angles de 15 degrés. Ces drapeaux sont retenus vers le sommet de l'écusson.

Le *chef* de l'écusson est soutenu par une couronne de laurier pendant du bec d'un condor dont les ailes sont déployées. Sur une bande d'or, entrelacée à la couronne, est écrit en lettres majuscules cette devise : LIBERTAD Y ORDEN.

Article 6. — A part les édifices publics, monuments ou bureaux, le pavillon national ne pourra être hissé que les 20 juillet et 7 août. A tout autre moment, une autorisation du ministère de la Guerre sera nécessaire pour déployer le pavillon national.

Article 7. — Les bannières-insignes de comandos de l'Armée décrites au Règlement du Service de campagne continueront à s'employer dans les dimensions et formes y indiquées.

Article 8. — Le ministère de la Guerre fera faire une édition très fournie des modèles de drapeaux et écussons pour la distribuer à tous les bureaux publics, aux légations, consulats et bureaux d'informations et propagande de la Colombie à l'étranger.

Article 9. — Les décrets nos 309 de 1890 et 844 de 1906 sont ainsi abrogés.

Qu'il en soit fait communication et publication.

Fait à Bogota, le 17 mai 1924.

Pedro Nel Ospina.

Le ministre de la Guerre :

Alfonso Jaramillo.

NOUVELLES BRÈVES

= NOUVEAU MINISTERE. — Le Président de la République, S. E. le professeur Miguel Abadia Mendez, a désigné le ministère suivant :

Intérieur (Gobierno) : M. Jorge Velez.
Affaires étrangères : M. Marco Fidel Suarez.
Finances : M. Gomez Recuero.
Guerre : M. Ignacio Rengifo.
Industries : M. Salvador Franco.
Instruction publique : M. Silvino Rodriguez.
Postes et Télégraphes : M. José de J. García.
Travaux publics : M. Mariano Ospina Perez.

M. Marco Fidel Suarez, ancien Président de la République, a décliné l'offre du Président Abadia Mendez. La cause du refus est due à l'état de santé de l'illustre ex-Président.



Des éleveurs colombiens visitent les grandes fermes d'élevage de Hollande. en vue de l'achat de reproducteurs pour la Colombie.

= AUTEUR DRAMATIQUE COLOMBIEN A PARIS. — M. Luis Enrique Osorio, auteur dramatique colombien, vient de faire jouer au Théâtre Michel *les Créateurs,* pièce en trois actes.

Tous les critiques dramatiques se sont longuement occupés de l'œuvre du jeune auteur et ont été unanimes à reconnaître la haute valeur morale et idéaliste de la pièce, ainsi que sa tenue littéraire.

M. Osorio a obtenu de grands triomphes au Mexique, en Argentine et en Colombie et, décidé à recevoir la consécration de Paris, il est arrivé il y a à peu près un an et demi, sans connaître le français et il a réussi à écrire directement dans cette langue et à se faire jouer par le groupe de « La Grimace », dont les tendances d'avant-garde et l'esprit artistique sont bien connus de tout le monde.

= INAUGURATION DE L'OLEODUCT (PIPE-LINE). — Le tube pour la conduite du pétrole des puits de l'intérieur jusqu'à la côte Atlantique vient d'être mis en service. Le pipe-line a plus de 500 kilomètres et sa capacité de transport est de 30.000 barriques par jour. Dans notre prochain numéro, nous publierons des informations détaillées à ce sujet.

= PALAIS DE L'HYGIENE. — Le Gouvernement colombien a réalisé une série de manifestations dans le but de propager et élargir la Croix-Rouge Nationale. La plus importante fut l'inauguration du Palais de l'Hygiène dans lequel sont installés tous les services de la Direction Nationale d'Hygiène (direction, administration, personnel, statistiques, laboratoires, salles de vaccination et consultation, etc.). Le troisième étage est entièrement consacré au Département de lutte contre l'anémie tropicale (uncinariasis).

= PALAIS DE JUSTICE. — Le nouveau Pa-

lais de Justice a été inauguré dernièrement à Bogota. Tous les services judiciaires y sont déjà transférés.

= FORCE ELECTRIQUE DANS LE CHOCO. — La puissante Compagnie Choco-Pacifico, qui exploite les gisements de platine du Choco, vient d'inaugurer une grande usine hydro-électrique profitant d'une chute du fleuve Andaje. D'autre part, on annonce que la production de platine par cette Compagnie est de 100 kilos par mois.

= ROUTE DE CALI A LA MER. — On vient de constituer à Cali une Société pour la construction d'une route automobile de Cali à l'Océan Pacifique. On avait déjà souscrit $ 500.000, à la fin du mois de juin.

= MINE DE FER. — Une grande mine de fer a été découverte dans la commune de Miraflores, département du Tolima.

= PARC DU CENTENAIRE. — Les travaux d'embellissement de la ville de Bogota se poursuivent actuellement. On a inauguré récemment la Place du Centenaire (anciennement Parc du Centenaire).

= TELEPHONES PUBLICS. — La ligne téléphonique Bogota-Medellin est terminée et mise en service depuis la fin du mois de juillet. La communication directe est établie entre les villes de Bogota, Honda, Salamamina et Medellin et intermédiaires. Les services Barranquilla, Calmar, Santa Marta et Cienaga ont été également ouverts au public.

= BOGOTA, DISTRICT AUTONOME. — Un projet a été présenté à la considération du Congrès dans le but de faire de la ville de Bogota un district autonome (Distrito Capital). La ville était jusqu'à présent chef-lieu du Département de Cundinamarca.



Embarquement, à Rotterdam, de reproducteurs pur sang hollandais à destination de la Colombie

= BATEAUX POSTAUX POUR LE MAGDALENA. — On vient de terminer la construction de quatre des bateaux-courriers commandés par le Gouvernement de Colombie, qui seront mis bientôt en service sur le Magdalena. Ces bateaux, d'un très faible tirant d'eau, sont très rapides ; ils sont destinés uniquement au transport du courrier entre la côte et l'intérieur du pays.

= CONCOURS HIPPIQUE. — Le concours hippique annuel a eu lieu à Bogota. Les principales épreuves ont été gagnées par des officiers de l'armée colombienne.

= UNION DE DEUX CHEMINS DE FER. — Les chemins de fer de Cucuta (colombien) et de Tachira (venezuelien) ont été unis dernièrement. C'est le premier chemin de fer colombien qui s'unit à une ligne étrangère et il est appelé à rendre d'importants services pour le développement des relations colombo-venezueliennes.

= PLATINE. — Les exportations de platine pendant l'année 1925 ont été de 3.136.838 dollars.

= TRAVAUX PUBLICS. — Le tunnel de la Quiebra, dans le chemin de fer d'Antiaquia, est actuellement en construction ; les travaux se con-

tinuent activement. La longueur de ce tunnel est de deux mille mètres. D'autre part, le Département a signé un contrat pour la construction du port d'Uraba, terminus de la chaussée automobile qui doit unir Medellin à la mer des Antilles.

= ORGANISATION DE LA NAVIGATION DU MAGDALENA. — Le Gouvernement colombien a réglementé d'une façon rigoureuse le trafic des marchandises sur le Magdalena, lequel doit se faire suivant l'ordre des paiements des droits de douane. Un bureau de contrôle est établi ; il recevra journellement une relation de la Douane, déterminant le tour des marchandises à embarquer à destination des villes de l'intérieur du pays.

= FETE DES ETUDIANTS. — Les fêtes annuelles de l'étudiant ont été célébrées cette année d'une façon brillante.

= NOUVELLE GARE. — La nouvelle gare du Chemin de fer du Sud a été inaugurée. Construite sur l'emplacement de l'ancienne, la nouvelle gare réunit tous les aménagements modernes et est pourvue d'ateliers de construction et de réparation.

= VISITE PRESIDENTIELLE. — Le Président Ospina a fait une visite aux départements du Tolima, Valle, Cauca et Nariño, peu de temps avant la fin de sa période présidentielle. Il a inauguré la nouvelle gare d'Ibagué, terminus actuel du chemin de fer du Tolima ; il a inauguré officiellement le chemin de fer du Pacifique jusqu'à Popayan et visité les travaux du chemin de fer de Nariño, dans la partie construite entre Tumaco et l'intérieur du Département.

= COMPAGNIES ANONYMES. — Un récent décret du Gouvernement prescrit aux Compagnies et Société anonymes l'obligation de déposer à la Surintendance bancaire une copie de leurs bilans : les nouvelles Compagnies anonymes doivent aviser la Surintendance bancaire lors de leur formation.

= RETRAITES ET PENSIONS MILITAIRES. — Une nouvelle loi fixe la limite d'âge et le taux des pensions pour les officiers de l'armée colombienne.

= CANALISATION DU MAGDALENA. — Le Gouvernement colombien a célébré un contrat pour la régularisation et canalisation du Magdalena, le mois d'avril dernier. Les travaux doivent commencer incessamment. Un million de dollars sont destinés, dans le budget national annuel, pour ces travaux. De son côté, la maison chargée des travaux s'engage, sous cautionnement, à faire les travaux pour permettre la navigation, par tout temps, des bateaux de 1 mètre 80 de tirant d'eau entre Barranquilla et Honda ; de 1 m. 50 entre Honda et Girardot et de 1 mètre entre Girardot et Neiva. Les travaux doivent être terminés dans trois ans et l'exécution sera rigoureusement surveillée par le ministère des Travaux publics.

= LE COTON DANS LA VALLEE DU CAUCA. — Comme suite à la visite faite au département du Valle par la Mission technique chargée de l'étude de la culture du coton en Colombie, l'Association Internationale des Filateurs de Manchester a fait une proposition au département du Valle pour l'établissement de grandes plantations de coton ; cette proposition est à l'étude au ministère des Industries.

= T. S. F. — La station radiotélégraphique de Bucaramanga sera montée sous peu ; des nouvelles stations seront installées bientôt à Barrancabermeja, Pasto et Barranquilla.

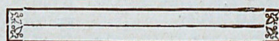
= UNE NOUVELLE VILLE. — La ville de Sucre (Villa Sucre), dans le département de Caldas, dont la fondation date de 1923, se développe considérablement ; elle a actuellement 1.060 maisons ; presque tous les services municipaux sont établis ; elle compte deux écoles avec 200 élèves.

= NOUVELLES MINES DE SEL GEMME. — Dans la commune de Suta, département de Boyaca, on a découvert des gisements de sel gemme qui, au dire des experts, seraient presque aussi considérables que ceux de Zipaquira, en exploitation depuis des milliers d'années.

= RECETTES D'ANTIOQUIA. — Les recettes départementales d'Antioquia, calculées dans le budget de l'année fiscale 1925-1926 pour un rendement de $ 5.123.792 ont été effectivement de $ 5.336.654, avec un excédent de $ 212.861.

= LE CHANGE. — Equivalence de la monnaie colombienne ($ 1 : peso) le 31 juillet 1926 (moyenne du mois, communiquée par la Banque de la République) :

1 dollar ....$	1.015
1 livre sterling .....$	4.946
1 franc ....$	0.026
1 franc suisse ......$	0.197
1 franc belge ....$	0.026
1 lira italienne ......$	0.035
1 peseta ....$	0.160
Taux de l'escompte...	7 o/o



LE VOYAGE DU MAIRE DE DIJON

M. Gaston Gérard, maire de Dijon, arrivé en Colombie le 29 juillet, s'est rembarqué pour la France le 20 août, après avoir voyagé en avion et avoir visité Barranquilla, Bogotá et Cartagena, où il a fait des conférences de propagande sur les vins de France, la gastronomie française et le tourisme en France. A son arrivée à Puerto-Colombia, le maire de Dijon fut reçu par son collègue, le maire de Barranquilla, par les représentants du gouverneur général du Département de l'Atlantico et de nombreux journalistes. Conduit à Barranquilla en train spécial, le distingué visiteur fut l'objet de très amicales manifestations. Une causerie — faite pour un groupe choisi du monde des affaires de Barranquilla — dans les salons du Club A.B.C. et une conférence avec projection d'un film au théâtre Colombia, attirèrent un nombreux public désireux d'écouter le distingué conférencier.



Réception donnée par M. de Fontenay, amb assadeur de France, ancien ministre à Bogotá, en l'honneur de M. Gaston Gérard, avant son départ pour la Colombie.

M. Gaston Gérard prit place, le 31 juillet, à bord d'un des hydravions de la S.C.A.D.T.A. et il se trouva à Bogotá le 1er août. Pendant son séjour dans la capitale colombienne, le maire de Dijon reçut de nombreuses marques de sympathie. Il fit deux grandes conférences dont la presse s'occupa avec beaucoup d'intérêt.

A la première de ces conférences assistèrent S. E. le Président de la République, les ministres, le corps diplomatique, de hautes personnalités de la banque, du commerce, de la presse, etc... D'autre part, plusieurs réunions et causeries eurent lieu à la Chambre de Commerce de Bogotá, à la Chambre de Commerce française, à la Société d'Agriculteurs. A la grande salle des fêtes et à l'Institut de la Salle, plus de trois mille personnes écoutèrent le conférencier qui fut reçu aux sons de la *Marseillaise,* chantée par 750 élèves de cet Etablissement.

Le Gouvernement colombien ayant mis à la disposition du maire de Dijon un avion spécial pour son retour, M. Gérard se rendit à Cartagena par la voie des airs et, après avoir parlé devant un nombreux auditoire, il s'embarqua pour la France.

Les résultats pratiques de la mission du maire de Dijon sont très importants, car si la Colombie cherche en France un marché pour ses délicieux cafés suaves si appréciés par la clientèle d'élite, la France peut prétendre trouver en Colombie un débouché très important pour ses incomparables vins. Signalons que, comme suite à la mission du maire de Dijon, le Gouvernement de Colombie étudie un projet de dégrèvement des droits sur les champagnes et les vins.



BRUXELLES
Une importante maison de torréfaction de Bruxelles recommande le café Suave de Colombie

Le Coton en Colombie

Visite de la Commission des Filateurs de Manchester

Le Gouvernement de Colombie ayant fait une invitation spéciale à la Fédération Internationale des Cotonniers de Manchester, ceux-ci viennent d'envoyer, récemment, une mission en Colombie dans le but d'étudier les possibilités de culture de coton dans le pays, ainsi que l'état actuel et les possibilités de développement de l'industrie du coton.

La Fédération de Manchester est formée des principales associations de manufacturiers du monde textile, qui se proposent ainsi de stimuler la culture du coton partout où elle peut se développer et de protéger les intérêts des fabricants de tissus.

Les deux chefs de la mission envoyée en Colombie étaient MM. Arno S. Pearse et Arthur Foster.

M. Pearse a été précédemment chargé de missions cotonnières aux Etats-Unis, Indes, Egypte, Soudan et Brésil. Il est, en particulier, l'auteur du fameux rapport sur l'industrie du coton brésilienne, raport qui a attiré l'attention du monde sur les possibilités de culture du coton dans ce pays.

M. Foster a été également chargé de missions à diverses reprises et il a fait partie, entre autres, de la mission cotonnière aux Etats-Unis.

Les délégués anglais sont entrés en Colombie par Santa-Marta. Ils ont parcouru et étudié les principales plantations de coton des départements de Magdalena, Atlantico et Bolivar, puis, remontant le Magdalena, ils ont visité le Département d'Antioquia où les plantations de coton et surtout l'industrie textile ont pris un grand développement. Puis, ayant visité les Départements de Boyaca, Santander et Cundinamarca, ils quittèrent le pays en traversant les Départements occidentaux de la Colombie (Caldas, Valle, Cauca) où la culture du coton et les filatures commencent à se développer.

La MISSION ANGLAISE, après cette étude consciencieuse et méthodique, A ÉTÉ D'AVIS QUE LA COLOMBIE ÉTAIT UN PAYS EXTRÊMEMENT PROPICE A LA CULTURE DU COTON, que la qualité de la fibre produite était excellente et que les agriculteurs devaient franchement s'engager dans cette voie, surtout dans certaines régions du pays où les conditions se trouvaient être très favorables. Voici, du reste, un extrait de l'important rapport de M. Pearse :

REGIONS VISITEES. — *Les régions visitées par la mission ont été :*

Dans le Département du Magdalena : Santa-Marta, Remolino et Sitionuevo.

Dans le Département de l'Atlantico : Barranquilla, Baranoa, Piojó, Matty, Lorena et Uruaco ;

Dans le Département de Bolivar : Cartagena, Santa-Catalina, Coveñas, Tolú, Sincelejo, Sincé, Corozal, Magangué et les rives du Magdalena ;

Dans le Département d'Antioquia : Medellin, la zone du chemin de fer jusqu'à Puerto Berrio et les villes d'Itagüi, Caldas et Bello ;

Dans le Département de Cundinamarca : Juntas de Apulo, La Esperanza et environs ;

Dans le Département de Boyaca : Tunja, Samacá, Moniquirá, Santa-Ana, la région du Rio Suarez dans le voisinage de Santander ;

Dans le Département de Santander : Güepsa, Mamaruca, San José, Suaita et Puente Nacional.

Départements del Huila et Tolima, Département du Valle del Cauca.

QUALITE SUPERIEURE DU COTON EN COLOMBIE. — *La mission se fait un devoir de constater combien elle a été agréablement surprise de trouver, dans presque toutes les régions visitées, des variétés de coton de qualité très supérieure, dépassant même celle des variétés diverses des Etats-Unis de l'Amérique du Nord. Malheureusement, ces belles variétés se trouvent presque toujours mêlées avec d'autres de qualité inférieure. Il est donc de première nécessité d'éviter ce mélange et de bien séparer les bonnes sortes des sortes inférieures.*

Pour prouver ce que la mission vient de dire au sujet de la belle qualité des cotons colombiens, voici la prime qu'obtiennent certains cotons colombiens sur les types moyens des Etats-Unis :

Remolino	*Prime par livre* :	$ 0.10
Antioquia	— —	$ 0.04
Boyacá	— —	$ 0.04
Santander	— —	$ 0.05

En provenance des Iles de San Andrés et Providencia, nous avons examiné un coton qui peut rivaliser avec les meilleurs du monde. Ce coton est presque identique au meilleur coton blanc du Pérou et atteint des prix très élevés.

Nous sommes d'avis que, grâce à la fertilité de son sol, la Colombie possède dans le coton un or blanc *facilement exportable et dont les rendements pourront être de beaucoup supérieurs au rendement de ses mines.*

MESURES NECESSAIRES POUR LE DEVELOPPEMENT DE CETTE CULTURE. — *La mission estime que pour développer cette industrie dans le pays, il est absolument nécessaire que chaque Département intéressé établisse, avec l'appui du Gouvernement National, un service spécialement destiné à la culture du coton pour la sélection des graines et l'établissement de stations d'expérimentation et de démonstration des systèmes modernes de culture intensive.*

ETABLISSEMENT DE LA DISTRIBUTION OFFICIELLE DES GRAINES. — *Nous considérons comme de première importance l'établissement dans chaque département producteur d'offices cotonniers ayant pour base les champs d'expérimentation et la sélection des graines. Nous sommes certains qu'en procédant d'une autre manière, le résultat ne sera pas favorable. Si l'on continue à employer dans chaque zone des graines mêlées et, par conséquent, non sélectionnées, il se produira, d'année en année, une dégénérescence de celles-ci et il sera impossible, plus tard, de remédier au mal.*

Lorsque les stations d'expérimentation officielles, dont nous avons parlé, seront installées, on devra édicter les lois nécessaires afin de prohiber l'emploi des graines autres que celles fournies par lesdites stations. L'importation, par des particuliers, des graines étrangères, doit être absolument interdite. Il existe en Colombie des variétés excellentes et il est beaucoup plus facile et plus lucratif de chercher leur développement scientifique que de vouloir assimiler des espèces étrangères.

La mission ne conseille pas la recherche des fibres très longues des types de Sea Island, d'Egypte ou du Pérou. C'est une grave erreur, car les arbustes qui produisent ces longues fibres nécessitent généralement, pour laisser mûrir leurs fruits, un ou deux mois de plus que les arbustes à fibres de 28 m/m. L'on doit considérer aussi que ces fibres de 28 m/m que l'on trouve un peu partout en Colombie ont un marché beaucoup plus facile, car peu de fabriques au monde sont montées pour employer les longues fibres.

En résumé, le coton de Colombie est, suivant l'expression anglaise, « bread and butter cotton ». Il serait difficile de trouver à l'étranger une meilleure qualité de graine que celle qui existe en Colombie *et si celle-ci est sélectionnée, elle est la base d'établissement d'une véritable industrie cotonnière.*

DIVERSES MESURES DE PROTECTION. — 1° *Punir sévèrement les fraudeurs qui introduisent dans les balles de coton les pierres ou matières lourdes ou qui les mouillent pour en augmenter le poids ;*

2° *Pour éviter la propagation des insectes préjudiciels ou des maladies qui attaquent les plantes cotonnières, on doit ordonner la destruction par le feu des plantations de coton abandonnées ;*

3° *Le Gouvernement National doit envoyer chaque année des jeunes gens bien préparés aux centres cotonniers des Etats-Unis ou à Piricicaba, Etat de Saint-Paul (Brésil), pour se perfectionner dans la culture du coton.*

LES FABRIQUES DOIVENT ETABLIR UNE DIFFERENCE DE PRIX SUIVANT LES DIVERSES SORTES DE COTON. — *Les fabriques que nous avons visitées et les négociants de coton avec lesquels nous avons parlé n'établissent aucune différence de prix entre les cotons qu'ils reçoivent provenant de divers agriculteurs. Le coton, en Colombie, c'est du coton ; peu importent : la sorte, la longueur de la fibre, l'état de pureté, le mélange de diverses espèces. Nous croyons que les fabriques de tissus sont, en partie, responsables de cet état de choses qui dure depuis plusieurs années. Nous conseillons vivement à tous les fabricants et négociants en coton d'établir pour leurs achats une classification d'accord avec la qualité du coton.*

Il n'est ni juste ni équitable que l'agriculteur qui cultive avec soin la plantation obtienne les mêmes prix que celui qui présente des produits sales et mélangés. Nous proposons que, sous les auspices des Chambres de Commerce ou d'autres institutions analogues, se constitue dans chaque zone un Comité spécial de fabricants et acheteurs pour établir des types standard de coton.

LA PRODUCTION DOIT ETRE SUFFISANTE NON SEULEMENT POUR LA CONSOMMATION LOCALE, MAIS AUSSI POUR L'EXPORTATION. — *La production du coton colombien peut et doit être suffisante, non seulement pour fournir les fabriques existantes et celles qui pourront s'établir dans l'avenir, mais aussi pour assurer une large exportation. Pour aujourd'hui, la plupart du coton produit en Colombie étant de qualité très supérieure à la qualité requise*

par les fabriques actuelles pour la production de grosses filasses, nous nous demandons s'il ne serait pas plus avantageux pour le pays et pour les fabricants d'exporter les classes fines de coton et d'importer à leur place des qualités meilleur marché, plus appropriées à l'industrie textile nationale.

QUELQUES AUTRES CONSEILS. — 1° *Prendre des mesures contre les spéculateurs qui achètent le coton en branches, pour faire monter les prix, en des occasions déterminées, au grand préjudice des filateurs et, naturellement, des consommateurs et sans bénéfice pour les producteurs.*

2° *Nécessité primordiale de planter une graine uniforme. En attendant l'établissement des stations officielles dont il a été parlé plus haut, la mission conseille aux agriculteurs, de façon urgente, l'utilisation de graines uniformes. Actuellement on peut trouver des plantations colombiennes où il existe jusqu'à cinq variétés, donnant des fibres entre 20 et 34 m/m.*

3° *Amélioration des systèmes de récolte. Cela présente une grande importance. La mission a constaté dans les diverses plantations visitées que la récolte n'a pas lieu comme elle doit se faire. De là que plusieurs cotons colombiens soient mal présentés sur les marchés étrangers.*

4° *Les ouvriers employés à la récolte ne travaillent pas comme ils devraient le faire. La mission a été surprise de constater qu'une femme ne récolte en Colombie qu'une moyenne de 12 kilos et demi par jour, alors que la moyenne dans le Texas est de 40 à 50 kilos avec une température beaucoup plus ardente que celle de certaines régions colombiennes.*

5° *L'usage de la charrue à disques peut apporter une grande amélioration dans les plantations de coton colombiennes. On peut dire qu'actuellement l'emploi des méthodes modernes de culture est inconnu dans la plupart des plantations, au grand détriment des récoltes.*

6° *Préjudice des cultures simultanées. L'on a coutume généralement, en Colombie, de cultiver dans un même champ le coton simultanément avec d'autres plantes ; c'est une grande erreur qu'il faut abandonner. Il est, par contre, à conseiller d'alterner la culture du coton avec celle d'autres plantes.*

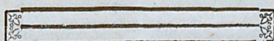
IL Y A BEAUCOUP DE REGIONS PROPICES A LA CULTURE DU COTON A GRANDE ECHELLE. — *D'après l'opinion de la mission, la culture du coton pourrait s'étendre encore beaucoup dans toutes les zones visitées, spécialement dans les régions comme celles du Département de Bolivar qui sont aujourd'hui exclusivement destinées à l'élevage. Un hectare de bons pâturages alimente une tête de bétail, laquelle, au bout de cinq ans, acquiert une valeur moyenne de $ 50 ou, en d'autres termes, le bétail donne un rendement brut annuel de $ 10 par hectare en moyenne. En échange, la même superficie plantée en coton donne une production moyenne de 750 kilos, représenatnt $ 120, soit un bénéfice net de $ 47 par an, si on estime à $ 73 les frais par hectare.*

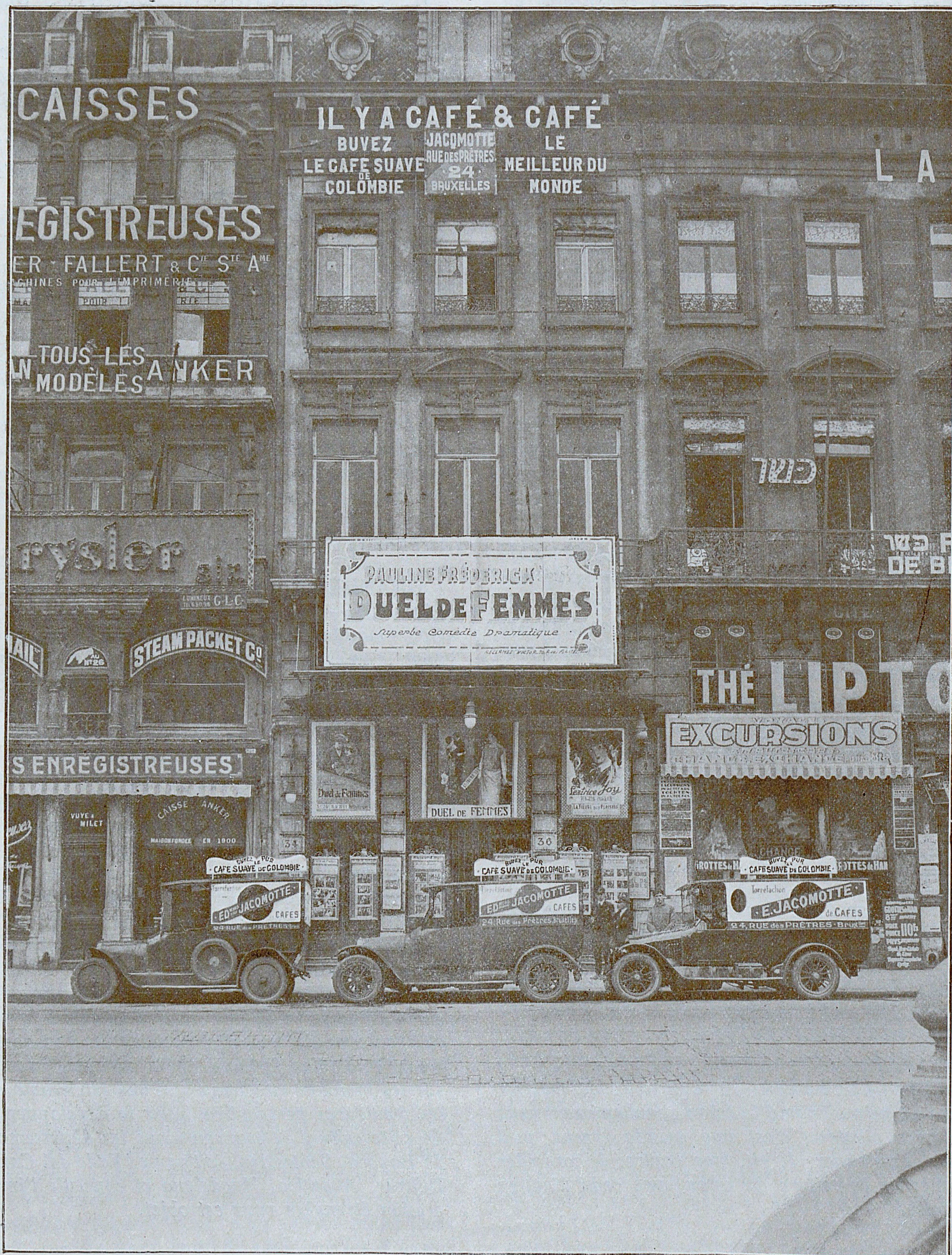
LES PLAIES NE SONT PAS NOMBREUSES EN COLOMBIE. — *La mission a pu contrôler que les plantations de coton en Colombie ne sont pas attaquées par tant de plaies comme il arrive dans d'autres pays. C'est une condition très avantageuse qu'il faut savoir mettre à profit.*

GRANDES PERSPECTIVES POUR LA COLOMBIE. — *La mission constate qu'il existe en Colombie de très grandes possibilités naturelles pour la culture du coton sur une base très importante. Les Etats-Unis fournissent au monde 60 o/o de la matière première, mais par le développement du ver « Bollweevil », les récoltes de coton ont beaucoup diminué et comme, jusqu'à présent, on n'a trouvé aucun remède efficace pour combattre cette plaie,* IL NOUS SEMBLE QUE LA COLOMBIE EST PLACÉE EN DES CONDITIONS EXCELLENTES POUR COMBLER LE DÉFICIT CAUSÉ PAR L'INSECTE DANS LA PRODUCTION MONDIALE.

Il est nécessaire pour cela d'organiser et développer scientifiquement la culture du coton, en Colombie, pour que les rendements soient plus élevés qu'aujourd'hui.

L'on intensifie actuellement la construction de chemins de fer et de routes et il semble à la mission qu'avec de nouvelles facilités de transport le coton colombien pourra lutter avantageusement sur les marchés mondiaux. La mission estime que les meilleures perspectives pour le développement de cette culture se trouvent dans les départements de Boyaca, Santander, Antioquia, Valle del Cauca, Bolivar, Atlantico, Magdalena et conseille l'immigration étrangère pour cet objet.





BRUXELLES

Place Brouckère

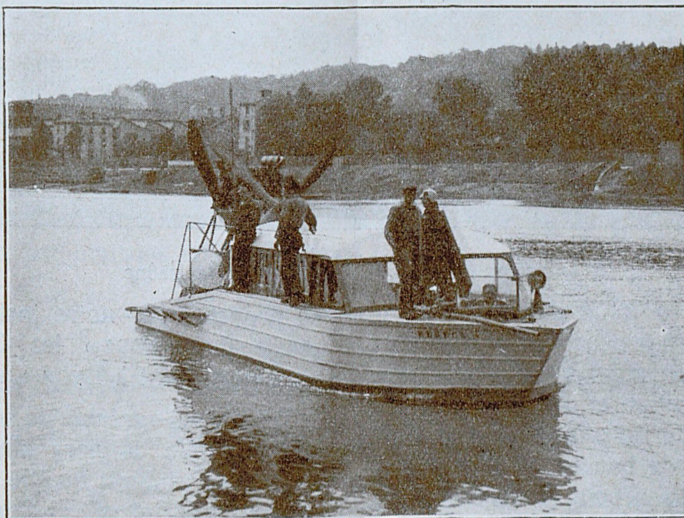
Affiche lumineuse vantant le café Suave de Colombie

Hydroglisseurs pour la Colombie

Les nombreux promeneurs qui, dans la belle journée du dimanche 1er août, étaient sur les rives lyonnaises de la Saône eurent la surprise de voir un petit bâtiment remonter la rivière avec une telle vitesse que les automobiles parcourant les quais arrivaient à peine à le suivre.

Un petit drapeau jaune, bleu et rouge indiquait la nationalité colombienne de l'embarcation, à l'arrière de laquelle deux gros moteurs d'aviation actionnaient deux grande hélices aériennes.

Une grande cabine couverte laissait apercevoir de confortables fauteuils et à l'avant, abrité par une légère capote, le pilote assis au poste du commandement dirigeait l'embarcation à l'aide d'un volant.



L'hydroglisseur REBECA

Ce bâtiment, qui porte à l'avant le nom de « *Rebeca* », est le plus gros des hydroglisseurs Dumond-Galvin, construit jusqu'ici par cette Société. Il comporte trente places confortables. Deux bateaux semblables, de même force, ont été commandés pour la Colombie ; ils doivent remonter le Magdalena, de la côte à Girardot, pour un service rapide de voyageurs.

Voici quelques caractéristiques de cet hydroglisseur :

Principales dimensions :

Longueur de l'étrave à l'étambot : 13 m. 65.

Largeur au maître-ban : 3 m. 36.

Tirant d'eau :

A vide : 0 m. 18.

A charge complète : 0 m. 20.

Deux hélices aériennes.

Nombre maximum de voyageurs : 30.

Au cours de l'essai, les bases placées sur les rives par les Sociétés nautiques pour la détermination de la vitesse de leurs embarcations, ont permis de constater que, les moteurs donnant leur pleine puissance, l'hydroglisseur marchait à 50 kilomètres à l'heure ; la vitesse de croisière, c'est-à-dire l'allure qui peut être soutenue pendant des heures, est de 40 à 45 kilomètres à l'heure.

Les moteurs 6 cylindres placés à l'arrière du bâtiment tournent 1.200 à 1.400 tours à la minute ; ils actionnent deux hélices placées l'une à l'avant, l'autre à l'arrière du moteur, elles fonctionnent ensemble. L'hélice placée tout à l'arrière est à deux pales et mesure 3 m. 40 de diamètre, celle à l'avant du moteur à quatre pales et mesure 3 mètres de diamètre.

L'alimentation en essence est assurée par quatre réservoirs de 300 litres chacun, placés à l'arrière, au-dessous du moteur. La dépense d'essence pour les deux moteurs est d'environ 100 litres à l'heure ; la dépense d'huile de graissage de 6 litres.

Chaque moteur comporte deux magnétos et deux carburateurs Zenith.

L'échappement du gaz passe par un silencieux qui atténue assez les bruits de l'explosion pour que les voyageurs puissent causer dans le bateau.

Le refroidissement du moteur est assuré par une circulation d'eau par pompe et radiateur, comme dans les automobiles, la même eau refroidie circule du radiateur au moteur, mais dans l'hydroglisseur, le radiateur spécial est plongé dans le fleuve.

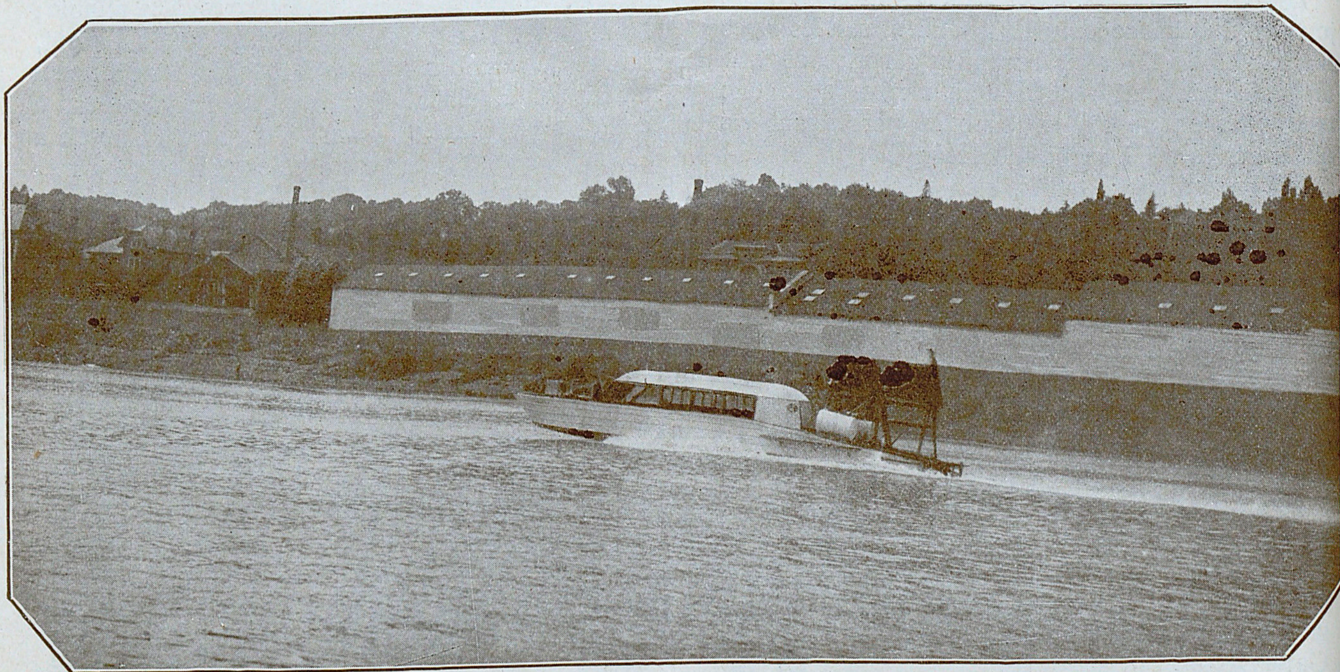
Ainsi que nous l'avons dit plus haut, le pilote assure la direction par un volant dont les commandes sont transmises au gouvernail par des câbles d'acier ; le gouvernail est à bascule et se relève lorsque le fond est bas.

Le pilote a également à la portée de sa main les commandes permettant de régler la vitesse de rotation des moteurs, les contacts de mise en marche automatique ou d'arrêt ; il a devant lui les compte-tours, un pour chaque moteur, les deux thermomètres-contrôles de la température de chacun des moteurs, qui doivent osciller en marche normale entre 60 et 70° centigrades.

La vaste cabine des voyageurs occupe le centre du bateau, elle est couverte ; des rideaux de celluloïd permettent, par le mauvais temps, de la clore complètement. On y accède par une porte fermée pendant la marche et un petit escalier. Elle

comporte 12 banquettes de deux places et 6 strapontins, soit 30 places. A l'arrière sont installés un watercloset à chasse d'eau avec lavabo, et une petite cuisine électrique alimentée par les accumulateurs du bord. Les mêmes accumulateurs, maintenus en charge par la dynamo actionnée par les moteurs, assurent également l'éclairage électrique du bateau, des feux de position et du phare orientable pour la navigation de nuit. A l'avant de la cabine sont disposées les six bouées de sauvetage réglementaires. Le mécanicien peut facilement circuler de l'avant à l'arrière en suivant extérieurement les bords.

Le tirant d'eau de 20 centimètres à charge complète, lorsque l'hydroglisseur est à l'arrêt, se réduit à 25 et 30 millimètres lorsqu'il est en marche.



L'hydroglisseur « Rebecca » sur la Saône

Un second appareil, tout à fait semblable au « *Rebecca* », le « *Rosa* », ira bientôt assurer avec lui le service du Magdelena.

La Société des Hydroglisseurs Dumond-Galvin se propose, sur notre instigation, de convier aux essais du « *Rosa* » les Consuls des trente-huit nations qui ont à Lyon un consulat.

Il nous est agréable de songer que la République de Colombie donnera ainsi une fois de plus la preuve de l'intérêt qu'elle porte à tous les progrès scientifiques et de l'heureux concours qu'elle accorde à l'industrie française.

Paul AULOGE DUVIVIER,

Consul de Colombie à Lyon.

Phare de Nisperal

AVIS

L'Administration de la Douane de Barranquilla fait savoir : Que le phare de Nispéral, anciennement au pétrole, vient d'être transformé au gaz acélylène par le système « A. G. A. ». Ses caractéristiques sont les suivantes : Douze (12) éclats par minute soit quatre et demi (4 1/2) d'obscurité pour une demie (1/2) seconde de lumière. Visibilité : treize (13) milles maris. Hauteur : quatre-vingt-dix-huit (98) pieds.

SAVEZ-VOUS

Que la COLOMBIE tient le troisième rang comme population dans l'Amérique du Sud ?

Que sa richesse en pétrole, en or, argent, cuivre, émeraudes, platine, café et autres produits tropicaux, fait d'elle un marché très important ?

Que sa population est de sept millions d'habitants ?

Que la France et les produits français sont sympathiques en Colombie ?

Que la Colombie est en pleine prospérité ?

Que la Colombie importe presque tous ses produits manufacturés ?

Que la Colombie peut fournir à la France un grand nombre de denrées et de matières premières dont cette dernière a besoin ?

Que la Colombie est en pleine effervescence de développement et de construction ?

Que la République de Colombie a ouvert un Bureau à Paris pour aider à établir des relations commerciales et *que ses services sont gratuits* ?

Vous pouvez nous écrire ou venir nous voir ; nous nous ferons un plaisir de vous aider à entrer en relations avec les maisons colombiennes.

Bureau d'Informations Commerciales de la République de Colombie
9, Boulevard de la Madeleine - PARIS - Téléphone : Central 74-09

SFCCION ESPANOLA

Propaganda al Café Colombiano

Esta Oficina de Información y Propaganda ha venido continuado en Francia y Bélgica su campaña en favor de nuestro café dándolo a conocer directamente al público por medio de avisos y de repartos de muestras. Actualmente dos importantísimos avisos luminosos proclaman la excelencia del café suave de Colombia, el uno colocado en pleno corazón de Paris, en la Avenida de los Campos Eliseos, y el otro en el centro de Bruselas, Place Brouckère.

Publicamos en el presente número las fotografías de estos importantes anuncios. Igualmente publicamos la fotografía de los automoviles de servicio de una importante casa tostadora de Bruselas que ha lanzado el café de Colombia en esa ciudad.

En el mes de Noviembre próximo participaremos a la Feria Gastronómica de Dijon en donde presentaremos un importante pabellón del café colombiano.

El consumo de café en Francia

Consumo de café en el mundo que demuestra que Francia es el segundo pais consumidor :

Paises	1922	1924
—	—	—
Estados Unidos	541.838	618.865
Francia	173.100	170.624
Alemania	36.792	55.310
Italia	47.255	49.967
Suecia	35.156	42.283
Bélgica	37.420	39.298
Holanda	33.450	38.490
España	18.696	35.461
Dinamarca	23.139	23.180
Finlandia	13.811	16.801
Otros paises de Europa	118.007	10.460
Otros paises americanos	47.374	42.569
Asia	6.232	13.156
Africa	41.106	42.156
Oceania	1.485	1.655
Total	1.174.861	1.200.275

Consumo « per capita » que demuestra que en Francia puede desarrollarse aún más el consumo de café :

Paises	
Suecia	7 k° 21
Dinamarca	7 k° 09
Estados Unidos	5 k° 83
Noruega	5 k° 80
Holanda	5 k° 50
Cuba	5 k° 45
Bélgica	5 k° 24
Finlandia	4 k° 59
Francia	4 k° 35
Suiza	3 k° 77

Origen de los cafés que entran a Francia. — Cuadro que demuestra que la importacion de café de Colombia está fuera de proporción con la capacidad productora de nuestro país y que nuestro grano debe, mediante una buena propaganda, encontrar gran demanda en el mercando francés :

Paises de origen	quintales métr.
Haïti	188.175
Inglaterra	2.405
Indias Inglesas	29.820
Venezuela	52.538
Brasil	1.131.848
Indias Neerlandesas	126.400
Estados Unidos	6.083
Colombia	3.401
Otros paises	117.009
Total	1.657.679

Revista del Mercado del Havre

Cuantos envios se despachen al Havre, lo mismo pueden venderse en dolares, libras esterlinas que en francos y las casas abren las cuentas corrientes en la moneda que los clientes prefieran.

Por consiguiente, no tienen los colombianos por que preocuparse de los riesgos de cambio y el Havre ofrece asi, precios tan ventajosos como los de otro mercado.

Cambio sobre el extranjero.

Cotizamos como sigue :

	20.8.26
Paris sobre Londres la libra esterlina fcos	172.—
Paris sobre Nueva York el dolar ..fcos	35 33
Nueva York sobre Londres la libra est. $	4.85 1/2
Nueva York sobre Paris el dolar......fcos	35.36

Café (los 50 kilos).

Existencias de los Cafés almacenados en el Havre el 9 Septiembre de 1926

Según los datos suministrados por la Asministración de los Docks-Entrepôts.

Procedencias	Existencias 19 Agosto 1926 Sacos y Barriles	Existencias 9 Septiembre 1926 Sacos y Barriles
Brasil	80.940	113.901
Haïti	53.454	48.197
Antillas et Centro-America	45.942	41.749
Otras	25.097	27.411
Colonias francesas	9.194	7.231
Totales	214.627	238.489
Cantidades desembarcándose en los muelles de los almacenes, pero no incluidas en las almacenadas		62.355
ó sea un total de		300.844

Los precios de los cafés colombianos, resultan en francos, demasiado elevados para que estos se puedan importar con entera libertad ; sin embargo, estos tienen muy buena acogida de la parte del consumo frances, pero, lo ya dicho no permite, desgraciadamente, anotar operaciones de mucha importancia y esperamos momentos, más propicios que los presentes y mayor estabilidad y confianza en nuestra moneda, para de nuevo importarlos con alguna abundancia.

Cotizamos para mercancia disponible :

Colombia :	C.I.F. Los 50 kilos
Ocaña, trillados	$ 23 25 à 25 »
Cucuta, trillados	23 50 » 25 25
Bucaramanga, trillados corrientes	23 25 » 25 »
Bucaramanga, trillados superiores	24 50 » 26 »
Cucuta y Bucaramanga, lavados	20 » » 28 »
Bogota, lavados :	
« Fantasia »	29 » » 29 50
« Bueno »	26 50 » 27 »
Medellin y Manizales, lavados :	
« Excelso »	29 » » 29 50
« Extra »	26 50 » 27 »
Consumo	20 » » 22 »
Cauca, lavados	26 » » 29 »

Cacao (los 50 kilos). — A pesar de las disposiciones algo mejores de los cambios, los cursos quedan muy poco sostenidos.

Se notan disposiciones más conciliantes en las ofertas que hacen los paises productores, reflejadas claramente en el mercado á opciones de Nueva York, lo cual ha influido para que los compradores se muestren circunspectos.

Los cacaos colombianos por sus elevados precios, ofrecen poco interés para la industria chocolatera.

Cotizamos :

Colombia :

Savanilla	Fcos 700 à 725
Cauca	740 » 780

Tabaco. — Cotizamos :

Carmen (Colombia) :

	Costo y flete los 100 kilos
3a clase ó A	$ 14.—
2a clase ó A A	16.—
1a clase ó A A A	18.—

Cueros (los 50 kilos).

Cotizamos los cueros sanos :

	Los 50 kilos Cond. Havre
Bogota, secos de 9 à 10 kilos	Fcos 750 à 800

Crines ó Cerdas (los 50 kilos). — Continua siendo buena la demanda y los compradores interesandose por el articulo. De Colombia no tenemos existencias y si las tuviesemos se venderian lotes importantes y á precios remuneradores.

Cotizamos :

Crin vacuno, con la cola y lavados Fcos	825 » 910
Crin vacuno, con la cola y sin lavar	725 » 800
Crin vacuno, sin la cola	1.250 » 1.300
Crin caballar, buenos y largos	1.450 » 1.500
Crin caballar, buenos y mezclados	1.300 » 1.350

Cuernos ó astas de Res (las 100 piezas). — La industria se lamenta de la poca salida que tienen los peines y peinetas.

Cotizamos :

Colombia, libianos	Fcos 75 à 135
Colombia, pesados	140 » 190

Huesos y Cascos (los 100 kilos). — Continua siendo buena la situación de nuestro mercado para los huesos ; dependen sus precios de la présentacion de los mismos. Las pezuñas ó cascos, por el momento interesan muy poco.

Tagua (los 100 kilos).

Cotizamos nominalmente :

Tumaco et Savanilla, sin corteza	Fcos 575 à 600
Tumaco et Savanilla, con corteza	325 » 350

Carey (el 1/2 kilo). — Existe cierta demanda y recientemente se han vendido unos pequeños lotes à francos 235 y 255 respectivamente el 1/2 kilo.

Dividivi ó Cascalote (los 50 kilos). — Nominalmente se cotiza este articulo alrededor de francos 82.50 los 50 kilos.

Cochinilla (el 1/2 kilo). — Existe muy buen pedido pero nada tenemos que ofrecer.

Raices de Jalapa. — Tampoco tenemos existencias y de tenerlas las venderiamos a unos 10 francos el kilo.

Ipecacuana (el kilo). — Producto que obtiene en plaza precios muy elevados, pero, no tenemos existencias de Colombia.

Zarzaparrilla (los 50 kilos). — No existe pedido y cotizamos nominalmente à 630 francos los 50 kilos y á las condiciones del Havre.

Balsamo de Tolu (el kilo). — Articulo que disfruta de los favores del consumo.

Balata. — Existe bastante buena demanda para la balata fina de Colombia.

Raiz de Zacaton (los 100 kilos). — Notamos más interes que en quincenas anteriores.

Cotizamos :

Calidad « Extra »	de fcos	1.450	à 1.800
» « Fina »	»	1.300	» 1.500
» « Entrefina »	»	1.200	» 1.400
Recorte, etc.	»	950	» 1.100

Plumas de Garza. — En nuestro pais estas ricas plumas tienen aceptación.

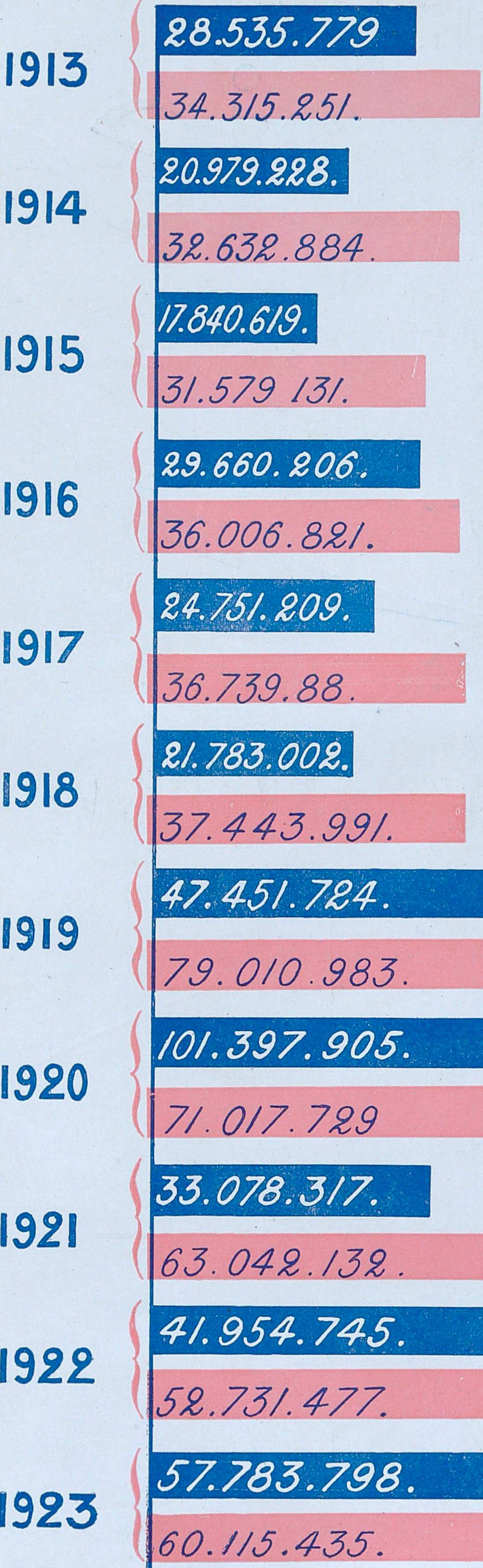
La « Crosse » ó « Chusmita » como igualmente la pluma « Aigrette » ó « Pluma larga » de 1a y 2a, se colocan con facilidad y de su presentación, dependen los precios remuneradores.

La que más llama la atención de la industria, es la pluma nueva recogida que obtiene precios elevados. También las grises de garzas morenas conteniendo un 25 o/o de blancas tienen buena aceptación y maxime si vienen bien clasificadas.

AVISO IMPORTANTE

En virtud del Tratado de Comercio que tiene Colombia con el Gobierno Francés, los Cafés de aquella procedencia exportados directamente à Francia gozan de los privilegios, acordados a las naciones más favorecidas, y, par consiguiente, pagan Fcos 176,80 los cien kilos, que son los derechos de la tarifa minima para los Cafés. A pesar que de *los derechos de aduana no incumben nunca al exportador de Ultramar, pues siempre son pagaderos por el comprador*, importa mucho que la mercancia pueda beneficiar de la tarifa minima, pues claro está que este detalle es tenido en cuenta por los compradores pagando en este caso un precio más elevado. Para obtener este privilegio es necesario que se envie un certificado de origen indicando el peso bruto y neto de cada partida. Este certificado debera llevar la firma del Consul de Francia y a falta de este el de las Autoridades de la Aduana en el puerto de embarque. (*Communicado por la Maison Lathan.*)

Le Gerant L. DUCREUX
Imp. J. J. DURAND, 7, rue Cadet (9e)



TABLEAU

des
Importations et Exportations
de la
République de Colombie
pendant les
dix dernières années

NOTA. — Les quantités sont indiquées en pesos, unité de monnaie colombienne dont la valeur est sensiblement égale du dollar.

LÉGENDE

Importations

Exportations

Sachez que la Colombie est aujourd'hui :

NEW-YORK
EUROPE
LISBONNE
AFRI
DAKAR
PANAMA
EQUATEUR

Le seul producteur d'émeraudes du monde.

Le premier producteur de platine

Le premier producteur d'or de l'Amérique latine.

Le plus grand producteur de cafés " suaves ".

Le deuxième producteur de cafés du monde.

Le premier exportateur de bananes.

Sa population est la troisième en importance de l'Amérique du Sud.

Ses gisements pétrolifères sont reconnus parmi les plus importants du globe.

Ses impôts sur le capital et la propriété sont les plus légers de l'Amérique.

Sa dette extérieure par tête d'habitant est la plus faible de l'Amérique latine.

POLE SUD

Imprimerie J.-J. DURAND
7, Rue Cadet, 7
IXe) — Paris — (IXe)